


La RTBF travaille plus AVEC LA FLANDRE QUE LA WALLONIE

 *The Voice, Les héros du gazon* : des programmes phares que produit le service public avec l'aide du... Nord du pays. Des producteurs francophones lésés ? Explications

► La semaine dernière, nous vous révélions le montant des subside publics (via la Fédération Wallonie-Bruxelles) accordés annuellement à la RTBF. Soit 216,3 millions d'euros, en 2015. De l'argent qui est réinjecté, entre autres, dans le développement d'émissions. Mais à y regarder de plus près, la RTBF, qui fabrique à l'interne 50 % de ses émissions télé, travaille aussi avec des boîtes de production externes... mais le plus souvent flamandes !

Selon notre enquête, "seulement 7 % des émissions du service public" émaneraient de producteurs francophones... Cela pose question, frustre les producteurs indépendants de la Fédération Wallonie-Bruxelles, mais trouve aussi une explication au niveau des moyens. Si l'on ne s'en tient qu'aux grosses émissions de divertissement annoncées à la rentrée, le constat est criant : les grosses machines telles que *The Voice Belgique*, *Les héros du gazon* ou encore *La vie secrète de nos enfants*, ont toutes un pied en Flandre (chez les productions Endemol ou Zodiak). À titre de com-

paraison, pour 5 émissions phares de la rentrée sur RTL, on ne compte aucune collaboration avec le Nord du pays, mais plutôt avec des producteurs belges francophones indépendants (Everlasting et Switch On). Alors: la RTBF, 60 % néerlandophone et RTL 100 % francophone ? C'est un peu plus complexe...

CAR POUR CHAQUE émission que diffuse le service public, il y a la patte RTBF. Mais si le service public fait bel et bien appel à des boîtes extérieures, ce serait juste "une question de moyens... humains", nous glisse-t-on officieusement. Les effectifs de la RTBF ne seraient en effet pas suffisants pour fabriquer, de A à Z, une grosse émission de divertissement, sur le long terme. Pas de calcul financier pourtant derrière: produire une partie de ces projets en Flandre ne revient pas moins cher qu'en Belgique francophone.

Dès lors, pourquoi ce transfert de projets du Sud vers le Nord ?

La plupart du temps, parce que la RTBF n'a pas le choix. Dans le cas de *The Voice*, le format existait déjà quand la RTBF a mis la main dessus, pour *Les héros du gazon*, la RTBF a été approchée par les créateurs néerlandophones du projet. Dès lors, il faut travailler de concert avec les boîtes de production flamandes (Endemol) imposées.

Plus généralement, les producteurs flamands ont aussi gagné le droit d'exister et de devenir incontournables il y a près de 20 ans (quand la VRT a été contrainte de travailler en externe). Elles ont ainsi développé et testé de nombreux concepts d'émissions, diffusées dans le Nord du pays. Leur savoir-faire s'est développé. Les producteurs belges francophones, eux, n'ont pas encore eu cette chance.

À noter tout de même que dans les programmes attendus cette année sur la RTBF, il y a *Le meilleur coiffeur*, une émission proposée par production francophone indépendante (Julie Taton et son partenaire)...

Ch.V.

500.000 € débloqués par Wallimage pour produire en Belgique francophone

Dur dur d'être un producteur de télévision en Belgique francophone ! La Fédération Wallonie-Bruxelles semble cependant l'avoir compris. Le fonds d'investissement wallon dans l'audiovisuel, Wallimage, a vu, il y a quelques mois, son enveloppe gonfler de quelque 500.000 euros. Un montant qui doit être redistribué dans les prochains mois à des producteurs indépendants, proposant des projets d'émissions

dites de flux (de la variété, télé-réalité, des jeux,...) Un peu comme l'appel à projets du Fonds séries de la Fédération Wallonie-Bruxelles et RTBF. Ici, ce sont 40.000 euros qui seront attribués à un producteur francophone afin qu'il monte le pilote de son projet, qu'il proposera ensuite à une chaîne de télé.

Pas sûr pour autant que la RTBF fasse tout à coup exploser le nombre de ses collaborations

avec des boîtes de productions indépendantes de Wallonie et Bruxelles. Le service public aime développer ses projets à l'interne, au contraire de RTL. Avec aujourd'hui, en télé, 50 % de production propre, la RTBF tente même de stimuler ses troupes et a lancé l'opération Allumons les idées. Un appel à projets qui permet à tous au sein du service public de tenter de développer ses idées d'émissions (dont est issu *Le grand Cactus*).

Ch.V.